

# Une nouvelle approche de l'immigration bretonne

par **Angéline Étiemble**  
et **Pascale Petit-Sénéchal**,  
coordinatrices du dossier

Aux yeux d'un large public, la Bretagne est perçue davantage comme une terre d'émigration que d'immigration. Nous avons proposé à la revue *Hommes et Migrations* de coordonner un dossier thématique sur l'immigration en Bretagne afin de rendre plus "visibles" les phénomènes migratoires et les situations des populations installées dans notre région. Ce projet nous a paru d'autant plus nécessaire que ces dernières années, précisément, les arrivées d'immigrés, aux statuts différents (demandeurs d'asile, rejoignants de famille, salariés, ressortissants de l'Union européenne et de pays tiers) sont en augmentation. Il s'agit par conséquent de présenter une photographie récente de l'immigration en Bretagne en analysant ses caractéristiques et ses perspectives d'évolution.

Par ailleurs, nous avons construit ce dossier à partir d'un questionnement. L'histoire encore prégnante de l'émigration bretonne vers d'autres régions et la stigmatisation dont les Bretons ont été l'objet favoriseraient-elles en retour de meilleures conditions d'accueil et d'intégration des migrants qui viennent s'installer dans la région ? Quel est l'impact des politiques publiques d'intégration et de leur déclinaison dans la région ? La réflexion est engagée sur les liens existants entre l'immigration en Bretagne et l'émigration bretonne par Anne Morillon quand elle précise les enjeux d'une étude financée par le Fasild sur l'histoire et la mémoire de l'immigration en Bretagne. L'article de Ronan Dantec sur les représentations des Noirs et des Bretons dans la presse populaire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles est une première piste. De même, les conditions de vie à Nantes, à cette même période, des Bretons émigrés du Finistère, les réactions de mépris à leur égard, suscitent des questions sur la communauté de destin des immigrés, qu'ils soient d'"ici" ou d'"ailleurs". Les Bretons ont émigré dans le monde jusqu'en Nouvelle-Calédonie et parfois dans des circonstances particulières comme l'évoque Virginie Buisson dans ce dossier. Quelles représentations de l'Autre, quelles expériences de l'étrangeté et de la condition d'immigré ont circulé en Bretagne ? Quelles connexions sont faites, ou non, avec les immigrés vivant en Bretagne ? Ce sont des perspectives encore peu abordées dans la région, auxquelles ce numéro a tenté de contribuer. L'intérêt pour la culture, l'histoire des peuples de divers horizons, sont perceptibles dans la région, que ce soit, notamment, dans le festival de cinéma de Douarnenez (Erwan Moalic) ou le festival Travelling de Rennes (Mirabelle Fréville) ; il concourt à regar-

der autrement des hommes et des femmes originaires de ces pays plus ou moins lointains et devenus nos voisins.

Les acteurs de terrain, responsables d'associations, agents des collectivités territoriales et des services déconcentrés de l'État, mais aussi le monde de l'entreprise, trouveront dans ce dossier des éléments de *connaissance* sur l'immigration dont ils sont demandeurs pour les aider à comprendre cette réalité nouvelle – leur participation régulière aux colloques et journées de formation organisés dans la région en témoigne – dans la mesure où leur formation initiale ou continue ne les y a pas préparés. Le recensement des travaux et des équipes réalisé par l'observatoire des migrations en Bretagne montre d'ailleurs la richesse, comme l'éparpillement, des données existantes (Anne Morillon, Martine Waddled). Cet observatoire permettra à l'avenir d'avoir un accès plus facile à ces matériaux encore peu exploités en termes opérationnels.

Si ce dossier se veut en premier lieu un outil d'informations accessible à tous sur les connaissances produites sur l'immigration, nous l'envisageons également comme une étape supplémentaire dans la *reconnaissance* des questions liées aux processus d'intégration et à lutte contre les discriminations dans la région. Plusieurs articles analysent les dispositifs régionaux et les actions menées dans ces domaines, notamment dans le secteur économique et sur le marché de l'emploi (Anne Guillou, Olivier Noël, Patrice Le Ber). Il a fallu faire un choix, mais d'autres travaux, dont certains en cours de réalisation, portent sur la santé, le logement, l'accès aux droits, etc.

Ce dossier d'*Hommes et Migrations* constitue en quelque sorte l'*annonce régionale de proposition de travail*. Il s'agit d'établir des connexions entre des mondes qui ne sont pas étrangers l'un à l'autre (notamment, en termes de représentations des étrangers, la relation entre immigration et émigration) et de réaffirmer la légitimité à travailler sur les questions de l'intégration et de la lutte contre les discriminations dans une région où, même si les immigrés sont moins nombreux que dans d'autres régions, leur situation n'est pas plus facile qu'ailleurs. Dorénavant, cet intérêt que nous portons les uns et les autres aux immigrés bretons et leurs enfants, certes de manière différente selon que nous sommes chercheurs, acteurs institutionnels, techniciens, politiques, etc., ne devrait plus être remis en question. Tant que nous introduisons systématiquement toute réflexion sur l'immigration en Bretagne par un bémol du type "ils ne sont pas nombreux mais...", nous contribuons à rendre difficile la lecture des processus d'intégration et des représentations qui s'exercent sur une catégorie de la population bretonne dont les aspirations, les besoins et les compétences sont partie prenante des atouts et des richesses régionales. Nous espérons que cette publication participera à la recherche d'une tonalité mieux adaptée aux enjeux actuels et facilitera, à court terme, la composition de nouvelles approches. ◀